Mardi 1er décembre 2026
Maison des Sciences Humaines et Sociales Sud-Est,
25 avenue François Mitterrand, 06300 Nice



Organisation : Observatoire de la Transition Écologique et Citoyenne Côte d'Azur (OTECCA) et Académie d'Excellence 5 d'Université Côte d'Azur.

Cet évènement fait partie de l'édition 2026 « En route pour la COP Climat ».

QUEL TOURISME FACE AUX ENJEUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX ?

« C'est la rançon du succès. Les villes touristiques les plus attractives deviennent plus accueillantes pour ceux qui passent que pour ceux qui restent » (France 3 Provence Alpes Côte d'Azur, 30 mai 2026). Au début de l'été, à Nice, une pétition intitulée « Stop au surtourisme ! » appelait à limiter les politiques de développement touristique, afin de défendre la qualité de vie des habitant.es. Au même moment, Eric Ciotti, nouveau maire de Nice et président de la Métropole Nice Côte d'Azur, présentait une stratégie ambitieuse pour consolider Nice comme capitale touristique internationale et s'engageait à renforcer l'attractivité de la Côte d'Azur auprès des visiteurs internationaux et des investisseurs. Ces deux points de vue sont-ils conciliables ? Comment favoriser un « tourisme durable, responsable, harmonieux et respectueux » comme le demande la pétition, tout en faisant de Nice une capitale touristique internationale toutes saisons et en dynamisant le tourisme sur l'ensemble du territoire des Alpes-Maritimes, comme le souhaitent les élus ?

L'histoire de Nice est inséparable de celle du développement touristique, qui est un moteur essentiel de l'économie du département des Alpes Maritimes. Néanmoins, le tourisme peut générer des conflits d'usage, exacerber les inégalités socio-économiques et affecter la qualité de vie de la population. Les mobilisations contre le surtourisme, voire la montée de la « tourismophobie », mettent désormais l'accent sur cette dépendance à l'économie touristique et ses conséquences sociales et environnementales. Dans le contexte actuel de changement climatique, les activités touristiques sont également pointées du doigt du fait de leur contribution à la dégradation de notre environnement naturel (émissions de gaz à effet de serre, artificialisation des sols, pollution, perte de biodiversité, surconsommation des ressources, etc.), tout en étant également directement affectées par le changement climatique en raison de la multiplication des canicules ou des épisodes pluvieux, de la diminution de l'enneigement en montagne, des incendies, de la dégradation des paysages littoraux et sous-marins, etc. L'introduction de nouveaux modèles de développement touristique, comme le tourisme durable ou le tourisme régénératif, apporte des pistes de réflexion sur les liens entre tourisme et environnement, ou sur l'ambition de faire du tourisme un levier de restauration des écosystèmes et de défense des communautés locales.

Cette journée d'étude vise à favoriser les échanges sur les effets sociaux, économiques et environnementaux du tourisme à Nice et dans les Alpes Maritimes, en accueillant des points de vue multiples voire contradictoires, à partir d'un dialogue entre chercheur.es, décideurs, ONG, institutions publiques et citoyen.nes. Suite à la conférence d'ouverture de Rémy Knafou, trois panels permettront de confronter différents points de vue puis de favoriser les échanges.

9 h 30

Introduction

9 h 45 - 10 h 45

Quelle marge de manœuvre pour les destinations dans la dynamique contemporaine de l'hypertourisme ?

Conférence de **Rémy Knafou**, professeur émérite de géographie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

10 h 45 : Pause

11 h – 12 h 30

Combiner attractivité touristique et adaptation au changement climatique ?

Le département des Alpes Maritimes est une région touristique mondialement réputée, grâce à la mise en valeur de son littoral, la richesse de son patrimoine ou l'organisation d'événements (carnavals, manifestations sportives, salons, etc.). Dans un contexte de changement climatique accéléré, cette attractivité amène à questionner ses effets sociaux et environnementaux et à réfléchir à de nouveaux principes de développement touristique comme le tourisme durable ou le tourisme régénératif. Comment ces modèles consensuels peuvent-ils être mis en œuvre dans les stratégies et pratiques touristiques ?

Intervenant.es :

- **Jean-Sébastien Martinez**, directeur général de l'Office de Tourisme Métropolitain Nice Côte d'Azur, et **Anne-Laure Dusoir**, chargée de mission Tourisme Responsable et RSE de l'Office de Tourisme Métropolitain Nice Côte d'Azur : importance économique du tourisme dans la Métropole Nice Côte d'Azur et stratégie de développement d'un « tourisme durable et raisonné ».
- **Sylvie Christofle**, maîtresse de conférences en géographie, (UMR ESPACE, GRM, IAE Nice, Université Côte d'Azur) : concept de « tourisme régénératif » appliqué à l'évènementiel touristique, dans une optique de réflexion académique et d'aide à la décision (projet de recherche soutenu par l'Académie d'Excellence « Hommes, Idées et Milieux », Idex – Université Côte d'Azur).
- **Airy Chrétien**, co-responsable du Collectif Citoyen 06, membre de l'Alliance Écologique et Sociale 06 : effets environnementaux et sanitaires du tourisme, en particulier l'extension de l'aéroport de Nice.

12 h 30 : déjeuner

14 h-15 h 30

Le tourisme : source de conflits entre acteurs touristiques et habitant.es ?

La croissance du tourisme peut provoquer une rupture du « contrat tacite » (Knafou) entre société locale et société globale mais aussi entre habitant.es et acteurs du tourisme sur un même territoire. Le tourisme devient alors de plus en plus difficilement acceptable par ses habitant.es. L'émergence de conflits révèle des compétences sociales inégales à s'adapter au tourisme et à en bénéficier, elle traduit des conceptions multiples du « vivre ensemble » sur un territoire touristique et la nécessité de réguler des intérêts antagonistes.

Intervenant.es :

- **Nathalie Thiery**, comité de quartier Bonaparte : identification des nuisances liées au tourisme, leur expression dans les arènes publiques et les formes de mobilisation des habitant.es.
- **Jean-Christophe Gay**, professeur de géographie, (UMR URMIS, Université Côte d'Azur) : analyse de l'impact des plateformes de location d'hébergements à court terme sur la structuration des espaces urbains, en particulier le marché de l'immobilier et l'évolution des activités touristiques (projet de recherche soutenu par l'Académie d'Excellence « Hommes, Idées et Milieux », Idex – Université Côte d'Azur).
- **Denis Del Rio**, adjoint au maire de Nice, délégué au tourisme et à l'événementiel, président de l'Office de Tourisme Métropolitain Nice Côte d'Azur : prise en compte par les pouvoirs publics des demandes des acteurs locaux et politiques visant à atténuer les conflits.

15h45 - 17h15

La généralisation de la mise en tourisme : une fausse bonne solution ?

En France, 80 % de l'activité touristique se concentre sur 20 % du territoire (Ministère de l'économie). L'extension du tourisme dans le temps (tourisme quatre saisons) et dans l'espace (du littoral au Moyen et Haut Pays) apparait comme une alternative visant à diversifier l'offre et les flux touristiques, tout en favorisant des pratiques plus inclusives et respectueuses de l'environnement (écotourisme, tourisme de nature). Néanmoins, cette généralisation de la mise en tourisme contribue également à la transformation des territoires et des sociétés, conduisant à l'accroissement de la pression anthropique sur les ressources et les espaces naturels et à des recompositions socio-économiques accélérées pour les acteurs concernés.

Intervenant.es :

- **Thierry Roger**, responsable de la commission environnement du Club Alpin Français Nice Mercantour : nouveaux pratiquant.es et nouvelles pratiques de randonnée et effet sur l'environnement.
- **Susie Girard**, chargée de projets écotourisme et activités de pleine nature, et **Lola Doux**, chargée de projet accompagnement des acteurs économiques, Parc Naturel Régional des Préalpes d'Azur : enjeux de sur-fréquentation des espaces naturels, conciliation des usages, projets de tourisme régénératif.
- **Loïc Gargari**, chargé de mission tourisme durable, Parc national du Mercantour : quel modèle touristique face au changement climatique.
- **Laura Schuft**, maitresse de conférences en sociologie, UMR URMIS, Université Côte d'Azur : rapports sociaux de pouvoir et d'altérité liés au développement des sports de nature dans le Parc national du Mercantour.

17h15

Conclusion